

Homélie de Mgr Aupetit



Homélie pour l'institution des séminaristes d'Issy-les-Moulineaux. Le 21 novembre 2014

Pourquoi honorons-nous Marie ? Pourquoi nous a-t-elle été donnée par le Christ comme notre Mère ? Parce qu'elle est la Mère de Dieu ? Oui, bien sûr.

Parce qu'elle a donné au monde le Sauveur dont il avait besoin ? Oui, évidemment.

Mais cela ne rend pas raison de ce que dit Jésus dans cet évangile. Il faut être plus juste, non pas au sens de justice mais de justesse, c'est-à-dire d'ajustement à Dieu.

Car, c'est bien parce que la Vierge a accueilli la Parole de Dieu que le Verbe s'est fait chair en elle.

C'est bien parce qu'elle a donné sa vie tout entière, corps et âme, en s'offrant comme la « servante du Seigneur », qu'elle est devenue le chemin par lequel le Fils de Dieu s'est rendu présent au monde en prenant chair de sa chair.

Ainsi nous même si nous accueillons la Parole de Dieu et si nous lui offrons notre vie, alors le Seigneur lui-même comble nos existences de sa Présence, non pour l'enfermer en nous-mêmes, mais pour l'offrir au monde comme Marie : « faites tout ce qu'il vous dira ».

En vous instituant lecteurs et acolytes, c'est l'œuvre de Dieu qui vous est confiée.

Travailler à la vigne du Seigneur est une grâce insigne et ceci quelle qu'en soit la durée comme le dit l'évangile de l'ouvrier de la 11^e heure et quelle que soit l'importance de la tâche.

Ce qui compte c'est que Dieu nous fait confiance en nous donnant sa grâce. Dieu se confie à nous comme il s'est confié à Marie. Quelle merveille et quel élan cela doit-il susciter en nous !

Vos supérieurs et ceux qui sont chargés de connaître les dispositions de votre cœur, m'ont dit que vous êtes, comme Marie, prêts à porter la Parole et l'œuvre salvifique du Christ présent à l'autel où se renouvelle son unique offrande d'Amour pour le salut du monde.

J'imagine donc que vous avez toutes les vertus dont parle Saint-Paul quand il écrit aux Romains : « un amour sans hypocrisie, la capacité de reconnaître quelle est la volonté de Dieu, l'affection fraternelle qui vous unis, l'horreur du mal et le jaillissement de l'Esprit ».

C'est donc avec joie que je vous appelle et vous confie cette tâche splendide et magnifique.